

*Politique Culturelle de la Ville de Bordeaux*

**COMMUNICATION SUR LA  
POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE DE BORDEAUX**

**Bordeaux, le 26 novembre 2007**

Parce que la culture est un enjeu de société, la politique culturelle de la ville de Bordeaux s'affiche en ambitions. Qui se déclinent en objectifs clairs, en actions concrètes et en moyens.

La ville consacre aujourd'hui 18,36 % de son budget à la culture - quand la moyenne nationale est de 16% - soit **276,36 euros par habitant**. Elle figure ainsi au premier rang des villes françaises pour ses dépenses culturelles par habitant.

A l'image de la vie et de la ville, la culture à Bordeaux traverse les genres et les définitions, irrigue et accompagne les secteurs de la jeunesse, de la vie associative, de la vie des quartiers et de la diversité sociale et culturelle.

### **De la démocratie culturelle au développement international**

Ainsi s'articule l'axe majeur de la politique culturelle de Bordeaux.

Et les objectifs de cette politique culturelle sont dictés par ses ambitions :

Il s'agit de **mettre l'artiste au cœur du devenir de la ville, faisant de la culture un moteur de développement, le catalyseur du vivre ensemble ;**

Il nous faut miser sur l'éducation, la formation, la professionnalisation. Dans un même temps, **inventer une nouvelle relation entre enfance et culture pour l'accompagnement du futur citoyen.**

Favorisant l'émergence et les nouvelles pratiques artistiques, notre ville s'ouvre plus encore au monde, s'engage dans les projets internationaux et exporte son savoir-faire.

Dynamiser l'innovation c'est assurer la **reconnaissance de Bordeaux dans le monde**.  
Il nous faut aussi évaluer pour aller plus loin dans la recherche de nos potentiels.

**Bordeaux affirme ainsi ses atouts, sa tradition humaniste et son regard spécifique sur la modernité.**

**Il nous faut maintenant le faire savoir.**

Car le mouvement est en marche depuis plusieurs années déjà et se construit, se développe, se manifeste à travers des événements-révélateurs de talents : avec les festivals par exemple comme Agora en passant par Nov'art ou Mira jusqu'à la très récente et significative mobilisation des artistes, de la population, du monde scientifique ou économique, des villes et régions voisines même, jusqu'au-delà des frontières espagnoles, autour de la candidature de Bordeaux capitale européenne de la culture.

## **I) La diversité culturelle, de la création à la diffusion**

A partir d'un paysage culturel riche, diversifié, se croisent en maillage dense les associations, les équipements, les universités, la recherche, les entreprises...

Nos équipements et les associations couvrent ainsi l'ensemble des champs artistiques, anciens et contemporains, d'avant-garde, « underground » ou de recherche y compris dans le domaine de la culture scientifique.

### **▪ Des champs artistiques ouverts à tous les publics**

L'offre culturelle est large, adaptée à une très grande variété de publics.

**Pour la musique**, l'Opéra, par exemple, produit, coproduit et crée, s'ouvre aux formes nouvelles et aux artistes de la jeune génération comme récemment avec le spectacle Hip Hop d'Hamid Ben Mahi. Répétitions publiques, animation de l'espace public, journées portes ouvertes, rencontres avec les artistes, la palette de ses activités s'étend considérablement.

L'orchestre vient d'enregistrer plusieurs CD salués par la presse nationale et participera en 2008 aux Folles Journées de Tokyo ; sa programmation fait intervenir dans différents lieux de l'agglomération des compagnies et artistes bordelais : la Bohême, mis en scène par Laurent Laffargue, Zatoïchi par Carlotta Ikéda et Christian Lauba ou encore Génitrix mis en scène par Christine Dormoy.

La Rockscool, Musiques de Nuit, le Bordeaux Jazz Festival et de nombreux lieux associatifs, quant à eux, ont contribué à faire de Bordeaux une place forte du rock, une ville largement ouverte aux musiques du monde, aux musiques électroniques et électro-acoustiques.

Ajoutons les compagnies Proxima Centauri, Eclats, le grain, Scime pour la musique contemporaine qui se produisent aussi bien en France qu'à l'étranger.

**Le théâtre et la danse** ne sont pas en reste avec la « renaissance » du TNBA porté par Dominique Pitoiset et Richard Coconnier et près de ce vaisseau amiral, des lieux de création, de proximité aussi comme le TNT, le Glob, le théâtre du Pont Tournant ou bien même l'Onyx, l'œil la lucarne, le petit Théâtre, l'Alternative...

Pour les compagnies citons le soleil bleu, Anamorphose, Travaux Publics, Ouvre le chien, Ariadone, Révolution, Kouabo et d'autres encore... Pour les arts du cirque, son essor relève d'une réflexion commune qui devrait conduire à l'identification d'un pôle cirque rive droite autour de l'école du cirque déjà présente à Bordeaux depuis plusieurs années.

A l'ensemble de ces possibles s'ajoutent les lieux originaux que la ville propose pour les arts de la scène ou les arts visuels : la base sous marine aux possibilités inouïes, l'espace Mably, l'espace Saint-Rémi, la Halle des Chartrons...

**Les arts visuels** se répartissent entre champs public et privé, les deux secteurs s'interpénètrent.

C'est ainsi que l'action du Capc bénéficie aux galeries dont il soutient l'effort. Le design y côtoie le graphisme, la vidéo, les arts électroniques, les formes les plus en pointe des arts

actuels, les formes les plus à l'écoute des jeunes générations. Quant aux musées, au cours des années qui viennent de s'écouler leur politique événementielle s'est largement dynamisée, faisant progresser le niveau et l'intérêt de leurs expositions temporaires en rendant plus attractive la présentation au public de leurs collections permanentes. Ces efforts ont d'ailleurs été récompensés non seulement par une augmentation du public mais aussi par l'obtention par plusieurs expositions du label convoité « d'intérêt national ».

La plupart des grandes expositions sont coréalisées avec d'autres musées français ou étrangers selon des thèmes allant du regard impressionniste (à venir au musée des Beaux-Arts) jusqu'à Brian Wilson, l'idole de la surf culture au CAPC.

**Le cinéma** est incontestablement un secteur à prioriser et différentes propositions sont actuellement en cours pour répondre aux attentes des Bordelais. N'oublions pas cependant que notre ville a vu son attractivité et sa capacité d'accueil pour les tournages passer à 59 en 2007 soit plus 18% entre 2006 et 2007. Le travail de fond réalisé de même par le Jean Vigo et le Printemps des Ciné-concerts du côté du cinéma d'art et d'essai draine un large public.

**Autour de la lecture**, la Bibliothèque et les 10 bibliothèques de quartier engagent des actions d'expositions, de conférences en réseau avec les associations, vont à la recherche des nouvelles pratiques avec la documentation numérique, la bibliothèque sonore, la projection de films. L'une des plus grandes bibliothèques de France propose ainsi 1 million de titres pour le prêt à domicile et va au devant des lecteurs possibles, jeunes et moins jeunes, avec sa bibliothèque mobile. En complémentarité de ces actions, des événements tels Lire en fête, l'Escale du Livre ou le printemps de poètes, des collectifs d'auteurs de BD, la filière de l'édition sont mis à l'honneur

**La recherche** s'inscrit quant à elle dans les projets de la médiathèque avec son exceptionnel fonds patrimonial, rare et précieux, régulièrement consulté par les chercheurs du monde entier et enrichi par des acquisitions, dons et legs. Cette logique se développe de même aux Archives municipales avec son formidable fonds d'architecture notamment. Le nouveau muséum d'histoire naturelle promet de son côté une véritable renaissance de la culture scientifique.

Quant **au patrimoine** bordelais, il est bien sûr désormais une référence. Et la distinction attribuée par l'Unesco, de même que le label ville d'art et d'histoire nous permettent d'aller plus loin encore dans notre démarche, nous permettent d'aller dans le sens même de la modernité en lien avec cette exceptionnelle histoire de la ville, nous ouvre de nouvelles perspectives sur les croisements entre citoyenneté, conseils de proximité, accueil touristique, économie, projection de l'image de la ville à travers le monde, vecteur en somme multiple des champs de nos possibles.

- **Créer les conditions de l'émergence**

En soutenant la création, la ville de Bordeaux est attentive aux talents émergents, tout comme aux formes artistiques nouvelles, notamment celles qui se définissent dans les cultures urbaines et qui utilisent l'espace public propice à la créativité et aux formes culturelles contemporaines.

La réalisation de résidences d'artistes est l'une des clefs de l'émergence dans sa proximité avec le tissu local et artistique. Actuellement au nombre de 5, ce principe de résidences est en développement avec des associations telle l'Espace 29, le TNBA ou encore le TNT.

Les établissements participent de l'ouverture aux jeunes talents avec les associations ; ensemble ils participent à l'effervescence d'un ensemble d'initiatives. Le CAPC, en complicité avec le Frac, devient lieu de découverte pour les jeunes artistes bordelais, aide à leurs premières productions dans un maillage concerté avec l'école des Beaux-Arts qui de son côté encourage les lieux alternatifs comme le Café Pompier, ou Cortex Athletico, pour les post-diplômes et les jeunes expérimentations.

Des lieux développent recherches et expérimentations ainsi que les relations nouvelles avec les territoires et leurs populations : c'est le cas des collectifs d'artistes comme Wonderful, Buy self, A suivre, Pola....

**Associer des artistes aux nouveaux projets urbains** est dans cet esprit une nouvelle voie pour que naisse au cœur de la ville l'innovation : tel est le cas des expérimentations en cours pour les futures berges du lac ou pour Bastide 2.

**La création d'un fonds d'aide à l'innovation culturelle** est actuellement en chantier ou encore la création d'une pépinière d'artistes sur le modèle des pépinières d'entreprise.

Mais favoriser l'émergence c'est aussi contribuer à **créer une économie qui va faciliter les initiatives**. L'adhésion de nos partenaires institutionnels et privés aux projets de la ville donnent moyens et reconnaissance :Etat, région, département, ministère des affaires étrangères, Education nationale, réseaux de villes, réseaux spécialisés, mécènes et sponsors sont toujours plus nombreux.

Sur cette lancée, a été créée il y a un peu plus d'un an, une cellule spécifique « mécénat » qui bénéficie aussi bien aux festivals ou aux établissements qu'aux associations, qu'elle porte dans la recherche de financements, affichant à ce jour des résultats très encourageants quant à ce type d'économie partagée.

Car une attention particulière est portée à l'économie de la culture, à ses enjeux, à ses emplois. Bordeaux est le plus gros employeur culturel de la région, qui réfléchit avec les acteurs culturels aux nouveaux moyens économiques.

## **II) De la sensibilisation à l'expression artistique, un état d'esprit culturel**

**Pour que la culture dépasse le seul acte de consommation**, le clivage des favorisés-défavorisés, pour élever le citoyen au rang d' « agissant culturel », l'éveil commence au plus tôt. Non pas, selon l'habitude commune, à l'entrée de l'école mais dès la plus tendre enfance.

C'est un pari que la ville prend.

- **Premières approches**

Avec une nouvelle attitude liée aux très jeunes enfants, dès 1 an, telle que le développent l'Opéra, le Muséum, la Bibliothèque, ou le CAPC, des acteurs culturels telle la compagnie Eclat, un vaste projet s'ouvre pour les familles concernant les bébés mêmes, pour faire vivre la culture dès le premier âge, à toutes les périodes de la vie et qui favorisera particulièrement, à terme, l'intensification des pratiques amateurs.

Devront répondre à cette nouvelle donne les centres de formation tel le Conservatoire ou l'Ecole des Beaux Arts mais aussi les musées, les associations en toute transversalité avec les potentiels de la ville pour l'éducation, les associations...

Le CROUS, l'Inspection Académique, les centres d'animation de quartier, les filières de formation, montent en partenariat avec la ville de nombreuses actions en direction des enfants, des adolescents et des jeunes adultes.

Les musées développent leurs services éducatifs, forment des médiateurs pour la sensibilisation à l'art que ce soit à destination des écoles ou des individus.

50 000 documents accueillent les jeunes à la Bibliothèque dans un environnement étudié, animé par des spécialistes qui donnent les clefs de ce monde infini de la lecture. De l'école maternelle à l'université doivent correspondre des initiatives, des passeurs de savoir et de créativité pour développer en chacun l'appétence de la découverte.

**Dans cet esprit une carte culture est en cours d'établissement.**

Evoquons aussi la remarquable réussite du bus de l'art contemporain qui ouvre de nouveaux horizons artistiques au public de tous âges en connivence parfaite avec les artistes et les galeries. Un accès direct, chaleureux à l'art d'aujourd'hui décrypté et qui transmet l'enthousiasme de la création au public qui se presse désormais à ces rencontres mensuelles.

- **Les formations et l'accompagnement à la professionnalisation**

Notre offre de formation artistique s'étend désormais de l'apprentissage jusqu'à la formation professionnelle supérieure pour les arts de la scène et prochainement peut-être, pour les arts visuels.

1900 inscrits au Conservatoire National de Région implanté en 3 sites enrichissent leurs pratiques culturelles et participent du développement et du croisement des publics. La création récente de l'école supérieure de théâtre augmente encore le potentiel.

Des pratiques d'apprentissage collectives instrumentales et vocales se sont par ailleurs développées au cours de ces dernières années en étroite relation avec l'Opéra.

De même, la forte demande en matière d'enseignement des musiques actuelles associe la Rock School Barbey, le CIAM ou Musiques de Nuit qui sont autant de possibilités de formations que d'accompagnement aux débuts de carrière ou de tremplins professionnels.

- **Les pratiques amateurs**

Il y a dans ce domaine un gros effort à fournir. Insuffisamment développées, les pratiques amateur sont le lien culturel fondamental, le lien social, l'ouverture à l'art par excellence, le public-cœur. Encouragé par des initiatives en arts visuels à l'école des Beaux-arts avec les auditeurs libres ou au CAPC avec les cours pour adultes, les conférences, les pratiques amateurs s'appuient aussi sur les apprentissages dispensés notamment par le conservatoire, par les relais des maisons de quartier. C'est un autre pari que lance la ville : faire de l'art une attitude au quotidien.

### **III) De la pratique participative à l'accompagnement des publics**

Au centre des préoccupations, se retrouve une attention toujours plus forte portée au public-citoyen. Au-delà de la qualité et de la diversité de l'offre culturelle, l'interaction, la proximité, l'accessibilité, la politique tarifaire sont des atouts majeurs.

- **Le travail avec les publics**

Parlons des ateliers dirigés par les artistes, par les médiateurs culturels à l'occasion de spectacles, d'expositions, de découverte du patrimoine lors notamment des journées du même nom, du contact et de l'interaction directe avec le public à ces moments de rencontre.

Evoquons aussi les pôles d'excellence développés particulièrement pour les publics empêchés : une action spéciale de la Bibliothèque dans les prisons en animation et sensibilisation à la lecture, en partenariat avec la DRAC, l'espace Diderot, projet pilote de la Bibliothèque pour les non-voyants, le travail spécifique de l'Opéra pour les malvoyants, l'expérience pilote du Théâtre du Pont Tournant pour les mal-entendants.

Voyons quelles actions sont conduites en faveur du public fragilisé soit par la maladie avec le CHU de Bordeaux et l'Institut Bergonié, soit par le chômage ou la précarité avec une tarification adaptée, une médiation spécifique de terrain pour la préparation à des spectacles, en amont et aval de l'événement, un programme, « ma Voix et toi » porté par l'Opéra tout au long de l'année avec les maisons de quartiers.

Parlons bien sûr de cet exercice de démocratie culturelle directe que nous avons voulu pour entrer dans compétition de la candidature au titre de capitale européenne de la culture. La mobilisation a été immédiate, parce que tous ont senti l'enjeu, ont manifesté un désir et une ambition pour notre ville, parce que la culture est portée par les citoyens et que nous leur donnons le moyen de l'exprimer. Parce que ce mouvement de fond se prépare depuis plusieurs années déjà avec le travail accompli en médiation et en participation de nos citoyens avec l'ensemble des établissements et des associations culturelles.

- **La proximité**

Ce contact, cette proximité avec les publics se traduit aussi par une réflexion sur la répartition des équipements et projets culturels. Le rééquilibrage entre la rive droite et la rive gauche est en cours et passe par exemple par les nouveaux projets du conservatoire rive droite, par des créations d'équipements, la requalification d'autres (je pense à la



caserne des pompiers ou au chai aux farines pour les futures archives entre autres), par l'implantation de projets artistiques : le cirque, des collectifs d'artistes...

La politique tarifaire participe de cette logique de l'accessibilité de la culture aux citoyens ainsi que le Kiosque, ouvert à l'ensemble des lieux de l'agglomération, qui est appelé dans les mois qui viennent à développer ses propositions, à faciliter l'accès aux événements, aux spectacles et à l'ensemble des manifestations y compris en termes de tarifs de dernière minute.

Rappelons aussi le succès de la gratuité des expositions permanentes (+39% en 2ans), de l'élargissement des horaires d'ouverture de la Bibliothèque (+20,83 % d'entrées et + 22,27% de prêts entre 2006 et 2007) ou les opérations de vente de livres à très bas prix par les musées et les bibliothèques.

Rappelons enfin les associations des amis des différents musées tout comme de l'opéra qui contribuent à créer des liens de proximité avec les différents publics potentiellement concernés.

#### **IV) Ouvrir Bordeaux au monde**

Nos forces vives sont prêtes, les citoyens concernés, actifs; notre ville distinguée Unesco, Ville d'art et d'histoire, nos jumelages avec 18 villes de par le monde, nos spécificités sur l'humanisme, l'histoire de l'homme, mais aussi le développement durable, nos pôles de compétitivité, notre savoir-faire et notre réflexion sur l'urbanisme, notre engagement culturel en somme, sont exemplaires.

Et le monde ne le sait pas encore assez.  
Il nous faut aller plus loin.

- **Les grands chantiers**

A l'horizon 2013 de vastes chantiers sont ouverts qui vont contribuer à porter Bordeaux dans le monde.

Chaque nouveau projet est pensé en fonction du citoyen dans son rapport au monde, chaque nouvelle expérience sera lancée pour attirer le monde à Bordeaux et pour exporter l'expérience, le savoir-faire acquis.

Il en est ainsi pour le futur Museum, avec un projet muséographique novateur, pour les salles XVIIIème du Musée d'Aquitaine qui le classent dès aujourd'hui parmi les premiers dans le monde pour sa réflexion sur l'esclavage de tous temps, pour les futures Archives qui lancent un projet culturel ouvert, actif et propre à attirer les chercheurs et observateurs du monde entier, pour l'Opéra, qui avec la rénovation finale de son grand foyer accomplira

sa pleine mutation et trouvera sa place unique au monde pour la création artistique dans une œuvre d'art unique, pour le futur auditorium de 1400 places qui placera Bordeaux au premier rang des grandes salles internationales et enfin pour les projets en réflexion et à venir autour de la Base Sous Marine, de la caserne des pompiers, d'un Zénith, des ZAC Bastide 2 et berges du Lac...

- **Les événements**

Les événements sont les porte-drapeaux fédérateurs et novateurs de cette dynamique. Que ce soit avec la candidature Bordeaux 2013 et tous les événements d'ici-là qui en seront les précurseurs, les festivals qui ponctuent l'année et qui se développeront, tel Mira, Agora, Nov'Art avec les Grandes Traversées et le Bordeaux Jazz Festival, le concours de quatuors à corde qui s'allie désormais à l'Angleterre et à l'Italie, autour d'eux se fédèrent dans un même élan des associations, les théâtres, les musées, les bibliothèques, les lieux alternatifs, les communes voisines...

- **Communiquer**

Le « faire savoir » tout comme la nécessité des moyens humains, financiers de notre action, s'affirme fondamental. La communication Ubi et Orbi passe, on le sait, par une politique de communication musclée, ciblée en matière culturelle et nous nous y employons activement.

Elle passe aussi par les personnes. C'est à dessein donc que les derniers recrutements ont privilégié des personnalités fortement impliquées dans les réseaux internationaux : je pense à Charlotte Laubard au CAPC, à Claire Jaquet, au FRAC, à Brigitte Proucelle à la direction générale des affaires culturelles.

Elle passe bien sûr par la mobilité de nos spécialistes, experts, acteurs culturels d'excellence. Dans ce sens nous avons récemment signé avec Culturesfrance une convention de développement culturel international, nous sommes partenaires du ministère des Affaires étrangères pour des actions d'information, de formation à l'étranger.

Elle passe enfin par chacun d'entre nous, par chaque citoyen qui porte sa ville où qu'il aille dans le monde, par sa fierté à participer d'une politique culturelle ouverte et ambitieuse.

**ANNEXE**

**AGIR POUR UNE POLITIQUE CULTURELLE AMBITIEUSE**



## DES EQUIPEMENTS

### - **Auditorium**

Prévu pour fin 2009, le futur auditorium de 1400 places placera Bordeaux au premier rang des grandes salles internationales pour la musique avec des potentialités remarquables pour les enregistrements

### - **Zénith**

La décision est à prendre rapidement désormais ; il s'agira de l'équipement dont la ville et l'agglomération ont besoin pour enfin être dans le circuit des grandes tournées internationales et répondre aux attentes de nos concitoyens.

### - **Archives Municipales**

Projet culturel innovant proposé avec la relocalisation des Archives dans un vestige important de notre patrimoine réhabilité, le chai aux farines sur le secteur de Bastide, cette réalisation rive droite marque aussi la volonté de rééquilibrer la présence de nos équipements culturels sur l'ensemble de la ville.

### - **Museum d'Histoire Naturelle**

La culture scientifique est un axe privilégié dans le redéploiement de l'offre culturelle et de la formation du citoyen ; Le muséum rajeuni, s'appuyant sur les avancées de la technologie pour proposer une scénographie à la hauteur de ses collections ouvrira ses portes en juillet 2011.

### - **Base Sous Marine**

Lieu emblématique qui affiche clairement sa différence en terme de propositions artistiques et de création comme récemment avec les Grandes Traversées. Lui donner une stature internationale et un développement en rapport avec le symbole fort qu'il représente.

### - **Salles XVIIIème siècle Musée d'Aquitaine**

Le projet muséographique des salles XVIIIème du Musée d'Aquitaine permettra de faire entendre, selon un mode résolument novateur, la voix spécifique de Bordeaux sur l'apport du siècle des Lumières dans la construction de notre monde contemporain et particulièrement pour tout ce qui touche à la traite négrière.

### - **FRAC**

L'opportunité d'une relocalisation du Frac dans Bordeaux s'appuie sur l'ambition affichée de l'accompagner dans son évolution, d'en faire un axe fort de rayonnement de l'art contemporain à partir de cette base aquitaine.

### - **Studios de danse du Conservatoire**

La création des studios de danse au Conservatoire lance de solides bases pour le développement de la danse à Bordeaux et de nouvelles perspectives de formation.

### - **Des équipements culturels de proximité**

Sur 2008 et 2009 seront notamment lancées les réalisations d'une bibliothèque médiathèque à **Belcier**, dans l'îlot Armagnac, le repositionnement de la bibliothèque de **Saint Augustin** dans une partie de la grande salle municipale, un équipement culturel de coeur de quartier, en cours de définition, dans le futur quartier des **Berges du Lac**, un lieu d'accueil pour « Bibliothèque pour tous » dans le futur lieu d'accueil polyvalent de la rue **Malbec**, la réhabilitation et mise en valeur de l'ancien marché de Lerme, patrimoine architectural d'exception, dans le **quartier Fondaudège**.

## **DES EVENEMENTS**

### **- BORDEAUX 2013**

C'est le projet qui va faire valoir les dynamiques artistiques bordelaises, et qui sera le point de convergence de notre maillage artistique et culturel. Bordeaux 2013 pourra s'appuyer sur une biennale dès 2009 qui fera monter en puissance les thèmes de notre candidature.

### **- AGORA**

Biennale d'architecture destinée au grand public, Agora réunit les grands noms de l'architecture, du design et de l'urbanisme. Elle est à ce titre reconnue internationalement. Centrée sur le Prix d'architecture de la ville de Bordeaux, elle est accompagnée d'expositions, d'événements sur les quais, de projections de films d'architecture et de débats sur l'urbanisme bordelais (Mars)

### **- NOVART**

Rendez-vous d'un mois sur la création contemporaine, ce festival permet de présenter des créations inédites et d'inviter des artistes de la scène contemporaine.

Il se caractérise par sa transdisciplinarité et une programmation foisonnante dont six nouvelles créations mondiales pour cette année 2007.

Novart c'est aussi un véritable maillage des acteurs culturels de l'agglomération.

**Le festival Novart associe de grands événements comme :**

#### **▪ BORDEAUX JAZZ FESTIVAL**

qui propose chaque année une vingtaine de concerts dédiés à la création contemporaine dans le jazz..

#### **▪ LES GRANDES TRAVERSEES**

Créées en 2001, construites avec un chorégraphe invité, les Grandes traversées offrent de découvrir l'univers de ce chorégraphe, à la fois un temps de spectacles, mais aussi de rencontres et de création. Cette année était invitée Erna Omarsdottir, artiste Islandaise.

### **- MIRA**

Festival biennal lancé en 2006 au TNBA, MIRA présente la création espagnole et portugaise dans le domaine du théâtre, de la danse, de la performance et de la musique. Mettant en valeur la création ibérique dans ces rapprochements avec notre création, ce festival a créé une forte attente de la part du public

- **CONCOURS INTERNATIONAL DE QUATUOR A CORDES**

Né en 1999, le Concours International de Quatuor à Cordes de Bordeaux permet de découvrir les grands interprètes internationaux de cette formation de musique de chambre. La notoriété de cet événement biennal n'a fait que grandir et il s'associe dès cette année aux concours italiens et anglais.

- **CHAHUTS**

Depuis 16 ans Chahuts promeut et soutient la parole, le verbe, par le conte dans le quartier Saint Michel et au delà. L'association des arts de la parole interculturelle s'engage en assurant une programmation annuelle.

Le festival est le point d'orgue de ce travail avec 25 spectacles, dont 43 représentations dans 14 lieux différents et de nombreux partenariats avec les lieux bordelais : capc, tnt, le glob...

- **ITINERAIRES DES PHOTOGRAPHES VOYAGEURS**

Depuis 1991, cette association propose au public entre douze et quinze expositions photographiques, gratuites, dans les principaux lieux culturels et musées de la ville.

**DES ACTIONS**

- **Education**

Priorité est donnée à l'éveil et l'éducation artistique dès le plus jeune âge (1 an). L'ensemble des services éducatifs des établissements ainsi que des acteurs culturels se mobilisent dans ce sens avec des projets pilote à signaler tel ceux de l'Opéra, du Muséum, du CAPC, de la Bibliothèque ou de la Compagnie Eclat. Une convention a été signée avec le rectorat pour le développement de partenariats. La carte Culture Bordeaux sera lancée prochainement pour les jeunes, de la petite enfance aux étudiants.

- **Fonds d'aide à la création**

La création d'un fonds d'aide à l'innovation culturelle est actuellement en chantier ou encore la création d'une pépinière d'artistes sur le modèle des pépinières d'entreprise. Création il y a un peu plus d'un an, une cellule spécifique « mécénat » qui bénéficie aussi bien aux festivals ou aux établissements qu'aux associations, qu'elle porte dans la recherche de financements.

- **Diffusion**

La diffusion est au cœur du projet des établissements avec le développement de l'ouverture à l'international : diffusion des savoirs (Bibliothèque, Archives, Muséum, Beaux-Arts, Conservatoire...), de spectacles (Opéra, TNBA, Base sous-marine, aide aux associations, Mably, Saint-Rémy...), d'expositions (CAPC, FRAC, collectifs, galeries...).

- **Proximité**

Les projets d'équipements évoqués ci-dessus participent de cette prise en compte de la proximité nécessaire de l'offre culturelle. Elle se traduit aussi par un service délocalisé comme c'est le cas avec le bibliobus, par un accès à la culture facilité pour les personnes empêchées (maladie avec des actions vers les hôpitaux, handicap avec la facilitation d'accès aux établissements et le projet pilote de la bibliothèque ou de l'Opéra pour les non-voyants, vers les prisonniers avec des actions spécifiques menées par la Bibliothèque).

- **Pratiques amateurs**

Encourager les pratiques amateurs pour former nos citoyens, élargir nos publics : c'est l'objectif de l'école des Beaux-Arts avec une action spéciale à destination des auditeurs libres mais aussi du conservatoire, de l'Opéra ou du CAPC avec des formations proposées pour tous les âges.

- **Promotion**

C'est la capacité de nos établissements à rayonner, c'est aussi les festivals, Bordeaux 2013, ou notre capacité à nous intégrer dans différents réseaux (de ville, de musée, de musiques actuelles...) pour notre savoir-faire ainsi reconnu. Un chantier est lancé pour valoriser toutes nos spécificités et nos expériences afin de mieux le faire savoir.



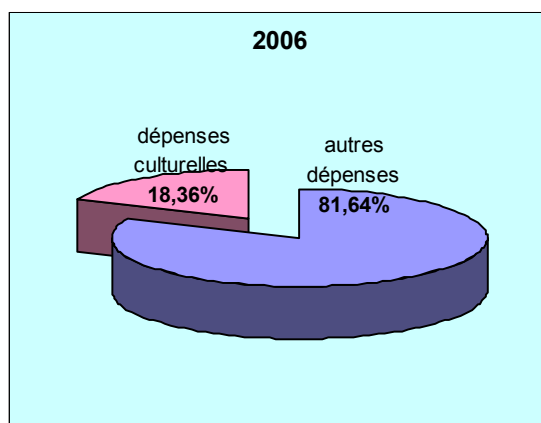
# LES CHIFFRES DU BUDGET DE LA CULTURE DE LA VILLE DE BORDEAUX

*Analyse des dépenses culturelles pour l'année 2006 (dernier compte administratif connu).  
Source : documents de gestion.*

- ♦ **Montant des dépenses totales de Fonctionnement** : 48,80 Millions d'euros dont 26,37 Millions d'euros pour dépenses de personnel
- ♦ **Montant des recettes totales de fonctionnement** : 2,87 Millions d'euros
- ♦ **Montant des dépenses d'investissement** : 14,94 Millions d'euros
- ♦ **Montant total des dépenses (investissement + fonctionnement) : 63,73 Millions d'euros**

Ces grandes masses permettent d'obtenir les ratios suivants :

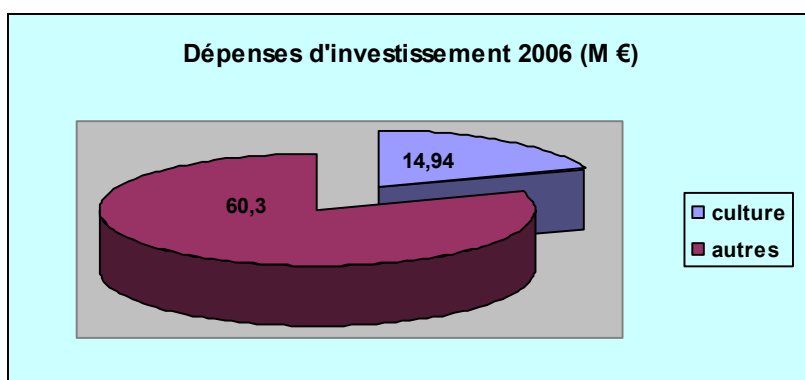
**Part des dépenses culturelles dans le budget de la Ville (hors investissement):**



**NB : Moyenne nationale pour 2006 : 16% (source : Association des Maires des Grandes Villes de France)**

► Il est à noter que ce ratio demeure supérieur à la moyenne nationale.

### Dépenses d'investissement :



► La culture représente 20 % des dépenses d'investissement de la Ville de Bordeaux. Ces chiffres traduisent la volonté de la ville de mener un programme ambitieux en matière d'investissement afin de doter la Ville des équipements culturels de proximité et de rayonnement international qui lui permettront de s'affirmer en tant que capitale culturelle.

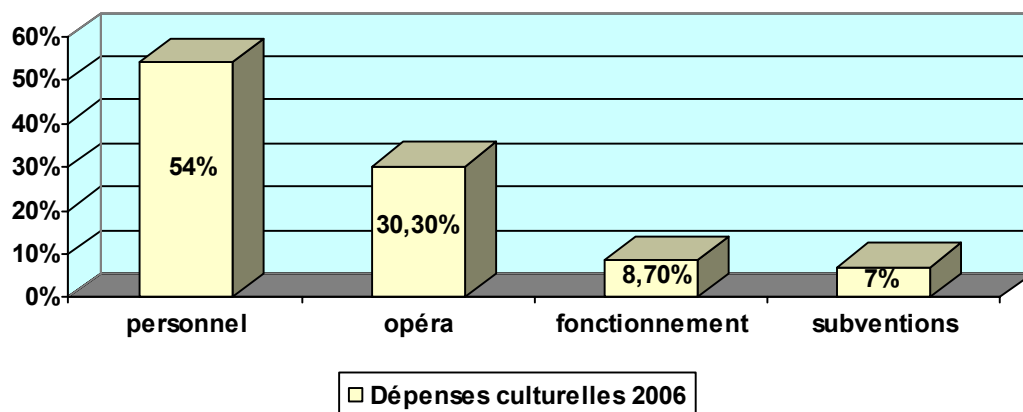
### Dépense culturelle par Habitant :

Pour 2006, le calcul (montant total des dépenses / nombre d'habitants) aboutit à 276,36 euros par habitant.

NB : En 2005, à Bordeaux, le nombre d'habitants est de 230 600 habitants.

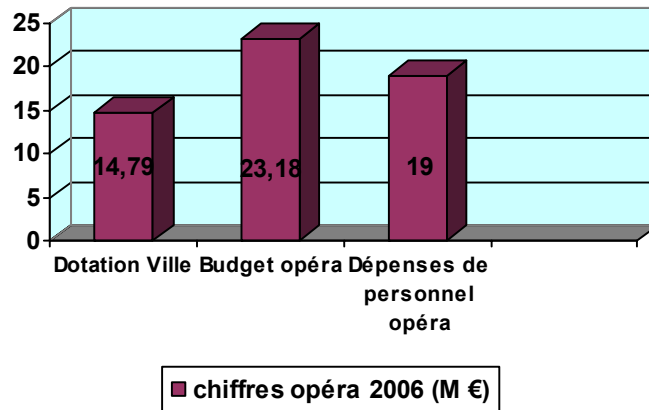
► Ce ratio illustre le poids de la centralité qui demeure caractéristique de la Ville de Bordeaux. Il demeure supérieur à la plupart des grandes villes de France, comme celle de Nantes (254 euros).

### Répartition des dépenses culturelles (hors investissement) :



► La structure des dépenses culturelles révèle la prépondérance des dépenses liées à la rémunération du personnel.

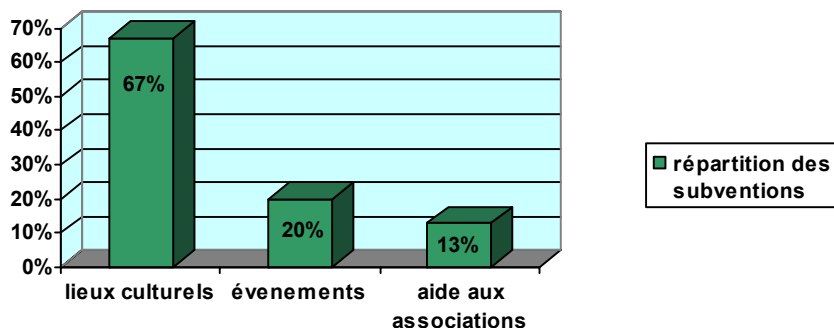
**Dotation à l'opéra :**



► La dotation de la Ville compense en partie la part des dépenses de personnel qui grèvent lourdement le budget de l'opéra.

### Subventions aux associations :

La répartition des subventions au secteur associatif (3 415 693 euros) s'opère de la façon suivante :



❶ **LIEUX CULTURELS** : 2 260 276 euros soit 67 % des subventions

Les 5 plus grosses subventions sont :

<i>TNBA</i>	↗	<i>1 523 774 euros</i>
<i>Cinéma Jean Vigo</i>	↗	<i>225 357 euros</i>
<i>Rock School</i>	↗	<i>198 185 euros</i>
<i>TNT</i>	↗	<i>146 470 euros</i>
<i>Glob-Théâtre</i>	↗	<i>70 000 euros</i>

❷ **EVENEMENTS** : 686 174 euros soit 20 % des subventions.

Les 5 plus grosses subventions sont :

<i>NOVART</i>	↗	<i>400 000 euros</i>
<i>Escale du Livre</i>	↗	<i>160 439 euros</i>
<i>CinéConcerts</i>	↗	<i>30 490 euros</i>
<i>MIRA</i>	↗	<i>30 000 euros</i>
<i>Quatuors à Cordes</i>	↗	<i>15 000 euros</i>

❸ **AIDE AUX ASSOCIATIONS** : 457 665 euros soit 13 % des subventions

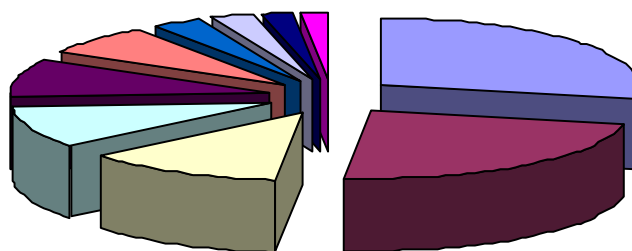
Les 5 plus grosses subventions sont :

<i>Kiosque culturel</i>	↗	<i>51 810 euros</i>
<i>Mémoire de Bordeaux</i>	↗	<i>40 000 euros</i>
<i>Théâtre des Tafurs</i>	↗	<i>29 000 euros</i>
<i>Cie du Soleil Bleu</i>	↗	<i>25 000 euros</i>

**Répartition des dépenses de fonctionnement entre les principaux établissements culturels (y compris dépenses de personnel)**

	<b>2006</b>
<b>Direction Lecture Publique</b>	28%
<b>Conservatoire</b>	23.63%
<b>Ecole des Beaux-Arts</b>	12.55%
<b>Musée d'Aquitaine</b>	9.95%
<b>CAPC</b>	9.30%
<b>Musée des Beaux Arts</b>	7.15%
<b>Base Sous Marine</b>	2.90%
<b>Musée des Arts Décoratifs</b>	2.92%
<b>Muséum d'histoire naturelle</b>	1.97%
<b>Archives Municipales</b>	1.6%

2006



## COMPARAISON GEOGRAPHIQUE

### LE CAS DE LA VILLE DE NANTES

*en euros*

♦ montant des dépenses de fonctionnement :	27 676 056
	<i>dont 23 300 000 euros de subventions</i>
♦ montant des dépenses de personnel :	20 560 493
♦ montant des dépenses d'investissement :	23 372 470

✦ **total des dépenses :** **71 609 019**  
*soit 254,12 euros par habitant*  
*(NANTES compte 281 800 habitants)*

NB : L'Opéra des Pays de Loire est financé par les Villes de Nantes et Angers. Le zénith a été financé par la communauté d'agglomération.